



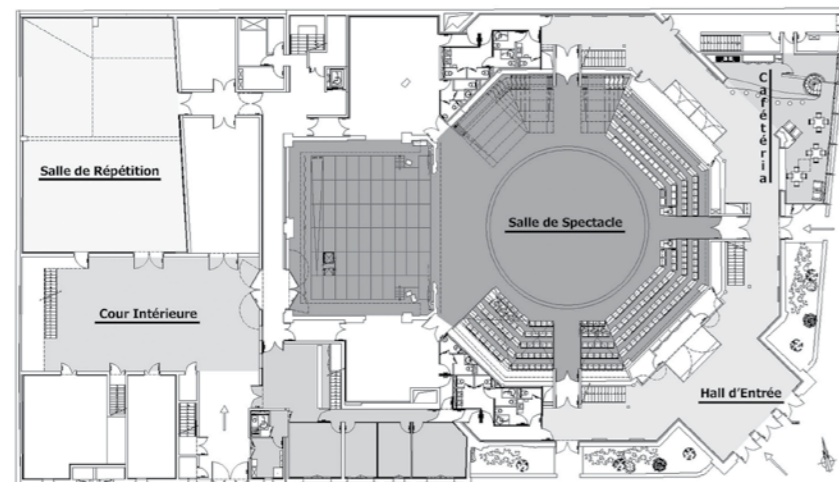
Façade principale, 2007

En revanche, une architecture et un mobilier contemporains sont mis en place à l'intérieur; une cafétéria moderne est créée sur le côté est de l'édifice. Afin de répondre aux besoins du spectacle contemporain, la cage de scène* est totalement reconstruite et l'interface technique* repensée. La salle peut être aménagée de quatre manières différentes selon le positionnement de la scène par rapport aux gradins, sa capacité pouvant varier de 200 à 900 places environ.

Destiné à accueillir un pôle des arts du cirque et des artistes en résidence, l'édifice se dote de nouveaux espaces. Les bâtiments situés sur la rue Henry abritent aujourd'hui les bureaux et les locaux techniques de l'équipe permanente. Leurs façades ont été restituées d'après des élévations anciennes.

Une cour intérieure donne accès à la maison des artistes. Celle-ci comprend une salle de répétition en rez-de-chaussée, un foyer et des loges aux deux niveaux supérieurs.

Cet ensemble est traité de manière contemporaine. La fonctionnalité de ces espaces est soulignée par une lisibilité des volumes et l'emploi de matériaux simples, le béton peint, le bois et le métal. Après plusieurs années de travaux, le nouveau cirque-théâtre a ouvert ses portes en décembre 2007.



Plan du rez-de-chaussée

Un lieu unique

Avec les édifices d'Amiens, de Châlons-sur-Marne, de Douai, de Valenciennes, de Reims, de Troyes et le cirque d'Hiver à Paris, le cirque-théâtre d'Elbeuf est l'un des derniers cirques en dur conservés à l'échelle nationale. Son caractère unique réside dans la juxtaposition d'une piste circulaire centrale, où tous les effets sont visibles, et d'une scène « à l'italienne », frontale, où la machinerie est cachée aux yeux du spectateur. Ce dispositif, hérité de la fin du 18^e siècle et du début du 19^e siècle, permet la polyvalence de la salle.

Lieu de spectacle populaire et de loisir familial, de rassemblement et de sociabilité, l'édifice cristallise de nombreux souvenirs pour les habitants de l'agglomération elbeuvienne. Sa restauration et sa renaissance témoignent à la fois de l'attachement à un patrimoine commun et d'un dynamisme tourné vers l'avenir. Confié à l'équipe du Pôle national des arts du cirque, chargée de la gestion de l'équipement et de la programmation des spectacles, le cirque-théâtre demeure un lieu magique.

Le Cirque-Théâtre d'Elbeuf de la Métropole Rouen Normandie

Pôle national des arts du cirque, est un lieu de création artistique, de production, de diffusion de spectacle et d'éducation artistique, en activité tout au long de l'année. La salle de spectacle n'est donc accessible aux visiteurs que de façon ponctuelle, dans le cadre de présentations du lieu organisées par le Cirque-Théâtre et de visites guidées proposées par le service Villes et Pays d'art et d'histoire de la Métropole Rouen Normandie.

Contacts

2 rue Henry - BP 80356 - 76503 Elbeuf-sur-Seine
Tél. 02 32 13 10 49 - info@cirquetheatre.com
www.cirquetheatre-elbeuf.com

Renseignements

Métropole Rouen Normandie
Direction Culture - Service Villes et Pays d'art et d'histoire
14 bis avenue Pasteur - CS 50589 - 76006 Rouen cedex
Mail : patrimoine@metropole-rouen-normandie.fr
www.metropole-rouen-normandie.fr



Laissez-vous conter la Métropole Rouen Normandie, Villes et Pays d'art et d'histoire c'est aussi ...

... un programme d'animations du patrimoine

Toute l'année, un programme d'animations du patrimoine « Laissez-vous conter la Métropole Rouen Normandie » propose aux habitants et aux touristes des visites guidées, des visites contées, des visites théâtralisées. Les visiteurs sont accompagnés dans leurs découvertes du territoire par des guides conférenciers, des professionnels du patrimoine et du spectacle vivant.

... des activités pour le jeune public

Dans le cadre scolaire ou durant les vacances un programme des activités de découverte du patrimoine est proposé aux plus jeunes.

Et si vous êtes en groupe

Rouen Normandie Tourisme & Congrès vous accueille sur réservation.
Renseignements à Rouen Normandie Tourisme & Congrès.

La Métropole Rouen Normandie appartient au réseau national des Villes et pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction générale des patrimoines, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XX^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 184 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité

Dieppe, Fécamp, Le Havre, le pays d'Auge, le pays du Coutançais et le pays du Clos du Cotentin bénéficient de l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire.

Texte et coordination

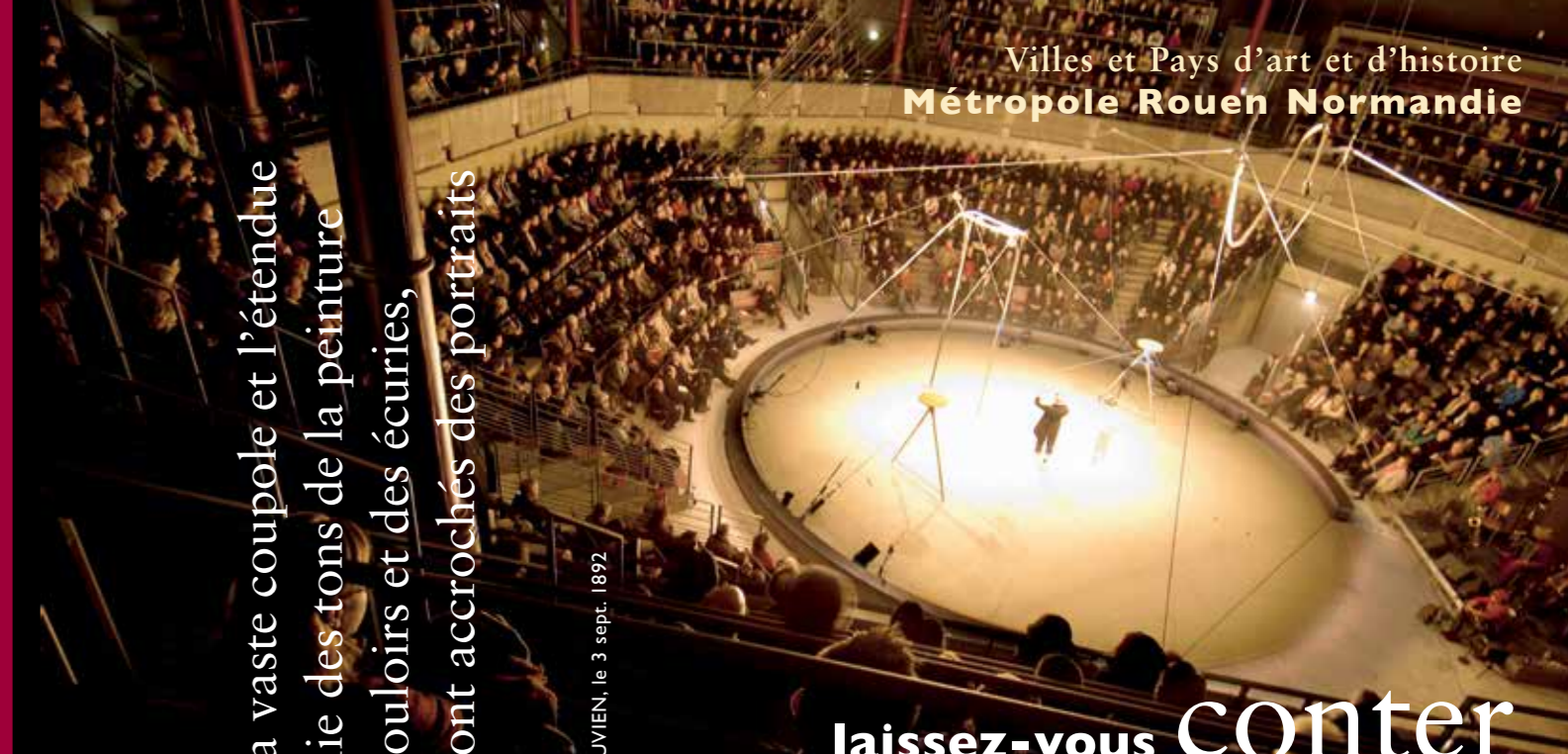
Métropole Rouen Normandie
Direction Culture - Service Villes et Pays d'art et d'histoire
Élise Lauranceau

Crédits photographiques : © Métropole Rouen Normandie; J.-F. Lange; plan actuel: A.A.D./Cirque-Théâtre d'Elbeuf. Couverture: J.-F. Lange.

« On ne se lasse d'admirer la vaste coupole et l'étendue de l'amphithéâtre, l'harmonie des tons de la peinture et des ors, la grandeur des couloirs et des écuries, l'élégance du foyer [...] où sont accrochés des portraits des artistes de la troupe... »

L'INDUSTRIEL ELBEUVIEN, le 3 sept. 1892

Villes et Pays d'art et d'histoire Métropole Rouen Normandie



laissez-vous conter Le cirque - théâtre d'Elbeuf-sur-Seine

Le cirque-théâtre

L'essor du cirque au 19^e siècle

Inventé en 1768 par Philip Astley, officier et écuyer britannique, le cirque mêle spectacle équestre et intermèdes comiques, pantomimes ou acrobaties. La piste circulaire, d'abord en plein air, est close par une palissade, entourée de gradins et de loges*. Dès 1782, le Royal Circus près de Londres associe ce dispositif à une scène de théâtre avec amphithéâtre*, loges latérales et balcon.

Le spectacle de cirque connaît un important succès. De nombreuses constructions sont installées dans les capitales européennes dès le début du 19^e siècle. Ces bâtiments en bois, appelés « stables », sont couverts de charpente et de toiles et décorés de peintures en trompe-l'œil; le diamètre de la piste se fixe à 13,5 mètres.

À Paris, sous le Second Empire, l'architecte Jacques-Ignace Hittorff élabore un type de bâtiment spécifique répondant au besoin de couvrir un vaste espace circulaire en disposant des mâts ou des colonnes sans gêner la visibilité des spectateurs. Le Cirque des Champs-Élysées construit en 1841 (détruit) et le Cirque Napoléon (1852), aujourd'hui Cirque d'Hiver, en sont les premiers exemples. Ces modèles engendrent, à travers la France, une série d'édifices reprenant le principe d'une piste, sans scène de théâtre, entourée d'un amphithéâtre et d'une galerie* tournante, et dont la charpente métallique repose sur des colonnes de fonte. Parallèlement, les directeurs de cirque continuent d'installer des bâtiments provisoires en bois afin d'accueillir leurs spectacles dans les villes dépourvues de ce nouvel équipement.

La variété des spectacles s'enrichit



Vue générale, vers 1900

au fil du temps. Sur la piste, l'imaginaire est convoqué par le chatoiement des costumes, la richesse du décor et l'exotisme des représentations.

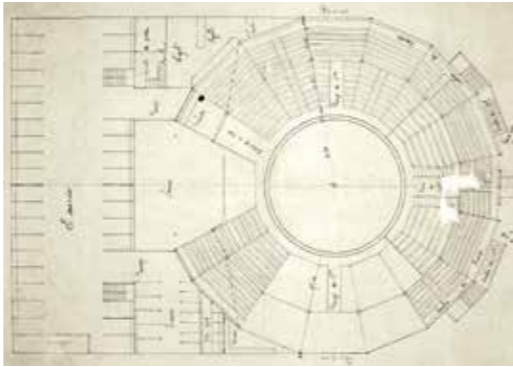
Le cirque-théâtre d'Elbeuf : les premiers projets

Depuis le milieu du 19^e siècle, la ville d'Elbeuf, dont la population et les richesses croissent rapidement grâce à l'essor de l'industrie textile, est confrontée à l'insuffisance de son théâtre (aujourd'hui disparu) et à l'absence de salle municipale pouvant accueillir des manifestations. Le premier cirque connu à Elbeuf est construit après 1831 sur un terrain isolé situé entre la rue Lefort et la rue des Champs (actuelle rue de Stalingrad). Ce bâtiment couvert, de plan presque carré, est construit tout « en bois, toile et papier ».

Mentionné en 1853 comme étant de « solidité douteuse » et présentant une menace d'incendie, il est alors à l'abandon. Les cirques de passage sont accueillis dans des structures provisoires installées sur le champ de foire; aussi, un cirque Plège* en bois est-il acheté en 1887.

En 1889, une société privée, répondant à un besoin depuis longtemps exprimé par les édiles locaux, propose à la municipalité la construction d'un cirque en dur. Plusieurs projets se succèdent avant que la Société Nouvelle du Cirque-Théâtre Elbeuvien ne finance la construction. Cette société a pour actionnaires des notables intéressés au projet, entre autres le directeur de la Compagnie elbeuvienne d'éclairage par le gaz, les architectes Laquerrière père et fils, l'entrepreneur en bâtiment, M. Blanchet.

La belle époque du cirque-théâtre



Avant-projet, [1889]: plan

L'architecture

L'édifice, inauguré le 1^{er} septembre 1892 après sept mois de travaux, est implanté au sud-ouest du champ de foire; il tire parti de sa position à l'angle des rues Henry et de Solferino pour présenter sur la place un corps d'entrée saillant, à l'arrière duquel se greffe le volume octogonal de la salle de spectacle.

Les dépendances, disposées sur la rue Henry et en fond de parcelle, sont occupées par des loges et un foyer pour les artistes, des écuries, une sellerie et un manège; au nord, un terrain libre permet l'installation d'une ménagerie. Au-delà de l'entrée principale et du contrôle, un vaste promenoir placé sur le pourtour du rez-de-chaussée donne accès aux places d'orchestre, aux sorties secondaires et aux escaliers distribuant l'étage et le foyer des spectateurs; un café y est installé.

La disposition de la salle, avec la juxtaposition d'une piste circulaire et d'une scène de théâtre « à l'italienne »*, engendre une modulation de l'aménagement en fonction du type de spectacle, la capacité maximale étant de 2200 places. La piste, entourée de gradins sur sept côtés, a un diamètre de 13 mètres.

Bien que la construction ne s'inscrive pas dans un projet urbain, son architecture recherche une certaine monumentalité: sa façade principale

présente trois travées* en plein-cintre* s'élevant sur deux niveaux; elle est rythmée par des colonnes, encadrée de pylônes* et surmontée d'un fronton* portant les armes de la Ville ainsi que le nom de « Cirque-Théâtre ». Une lyre, symbole de l'inspiration poétique, la couronne. Les matériaux employés sont le ciment moulé et la brique. L'élévation* de la salle de spectacle est en moellon de calcaire apparent avec piliers engagés* aux angles et chaînes* de brique, celle des annexes en brique et pan-de-bois*. Les toitures sont couvertes d'ardoise et de zinc pour le dôme* de la grande salle dont la charpente métallique repose sur huit colonnes de fonte portées par les murs intérieurs. L'ornementation de la salle est composée par les stucs dorés du cadre de scène* portant les armes de la Ville et celles de la Normandie, ainsi que par un décor peint (disparu) réalisé par le décorateur Frémont.

Au début du 20^e siècle, le cirque-théâtre d'Elbeuf accueille de nombreux cirques et spectacles itinérants, pièces de théâtre, opéras, mais aussi des fêtes et manifestations de tout genre — harmonies municipales, chorales, bals masqués, tombolas. Les premières attractions cinématographiques y sont montrées tandis que des matchs de boxe, de catch et des réunions politiques y sont organisés.

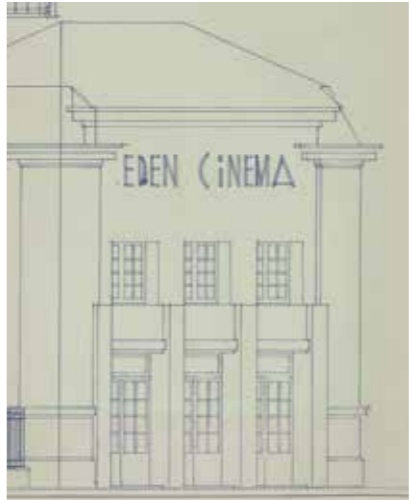
Des transformations successives



Détail des anciens fauteuils

Le cinéma

La société de cinématographe Omnia loue, puis achète le bâtiment en 1926. À cette période, le décor de la façade principale est légèrement transformé: outre le changement de raison sociale, de hauts épis de faîtage* et de nouveaux lampadaires sont placés sur le corps de bâtiment d'entrée. Pendant la Seconde Guerre mondiale, la destruction du cinéma de la rue de la Barrière entraîne un nouveau projet de transformation. Initié par Clément Leroy, gérant du cirque-théâtre, il est confié à Léon Laquerrière, architecte à Elbeuf.



Projet de rhabillage, 1941

Ce dernier propose le rhabillage du corps d'entrée dans le style des années 1930, mais les travaux ne touchent finalement que l'espace intérieur. Réalisé en 1941, ce profond remaniement consiste en la condamnation de deux pans de gradins, la transformation de la piste de cirque en parterre, la construction d'un mur de maçonnerie sur le devant de la scène pour recevoir un écran et la suspension d'un faux-plafond à la charpente métallique.

L'équipement ouvre en 1942 sous le nom de cinéma Eden.

Une lente désaffectation

Propriété de la Ville à partir de 1957, le cirque-théâtre, devenu cinéma, connaît de nouvelles transformations. L'aménagement d'une salle de gymnastique, l'installation de la Bourse du Travail et d'une maison des Anciens Combattants entraînent un important cloisonnement des espaces annexes à la grande salle. Peu à peu, l'ancien cirque n'est plus utilisé que de manière exceptionnelle. Cependant, à partir des années 1980, des mesures conservatoires sont prises. Là où tant d'autres



Vue intérieure, 2004

ont préféré la démolition ou le démontage, la Ville d'Elbeuf, consciente de la valeur symbolique et identitaire de son patrimoine, envisage une restauration. Cette période correspond à l'ambitieuse reconversion de l'ancienne usine Blin par les architectes Reichen et Robert; ces derniers proposeront un projet pour le cirque-théâtre dans le cadre du programme Banlieue 89.

La protection du bâtiment au titre des Monuments Historiques en 1998 conforte le choix patrimonial. L'édifice est mis à disposition de la communauté d'agglomération qui reprend la mise en place du projet de réhabilitation.



Construction des annexes, 2005

La renaissance du cirque-théâtre

La réhabilitation

Engagée en 2003, la réhabilitation du cirque-théâtre a fait l'objet d'un concours d'architectes. Le projet retenu, proposé par l'Atelier Architecture et Développement, s'articule autour d'un programme d'ensemble comprenant le rétablissement de la salle de spectacle et la création d'espaces correspondant aux nouvelles fonctions du lieu. Grâce à la suppression des transformations réalisées au cours du 20^e siècle, le bâtiment principal retrouve son affectation et ses principes de distribution d'origine: accueil et billetterie, juxtaposition d'une piste circulaire et d'une scène de théâtre, foyer et bar, ensemble de gradins modulables accessibles par des escaliers et des galeries, loges d'artistes. L'ensemble est adapté aux exigences des normes actuelles en terme d'accueil de spectacle.

La caractéristique patrimoniale de l'édifice est valorisée par la restitution des élévations sur rues, la restauration du dôme, de sa charpente métallique et du cadre de scène.

* **loge**: espace délimité par des cloisons légères et contenant plusieurs places.
amphithéâtre: ensemble des places assises disposées en gradins.
galerie: espace plus long que large ayant une fonction de passage.
cirque Plège: la direction de cette troupe, l'une des plus célèbres de France dans la seconde moitié du 19^e siècle, fut à l'origine de nombreuses constructions provisoires; par extension, le terme désigne ce type de bâtiment.
scène à l'italienne: scène construite dans un espace distinct de la salle.

travée: superposition d'ouvertures placées sur le même axe vertical.
plein-cintre: arc en demi-cercle.
pylône: pilier monumental sans fonction particulière.
fronton: élément décoratif triangulaire formant le sommet d'une façade.
élévation: ensemble des faces verticales d'un bâtiment.
pilier engagé: support vertical construit contre un mur et paraissant partiellement noyé dans celui-ci.
chaîne: élément construit avec un matériau différent du reste de la maçonnerie.

pan-de-bois: mur en charpente avec remplissage de matériaux divers.
dôme: toit de plan circulaire.
cadre de scène: cadre entourant l'ouverture de scène.
épis de faîtage: ornement vertical en métal ou en terre cuite placé au sommet d'un toit.
cage de scène: espace à l'intérieur duquel se trouve la scène. La cage de scène à l'italienne ne communique avec la salle que par une grande baie, l'ouverture de scène.
interface technique: ensemble des dispositifs techniques nécessaires aux spectacles.